ORAL HEC Paris 2019

ECONOMIE
Option technologique

Programme Grande Ecole

Modalités de l'épreuve :

Temps de préparation : 30 minutes.

Durée de l'épreuve : 20 minutes.

Les conditions de l'épreuve orale sont identiques aux années précédentes. Le candidat dispose toujours du même temps de préparation. Il présente le sujet à traiter en une dizaine de minutes, puis les deux membres du jury procèdent à l'entretien d'une dizaine de minutes également. L'entretien est principalement axé sur le sujet traité par le candidat mais peut éventuellement aborder d'autres points du programme.

Le premier candidat tire un sujet et les deux suivants traitent le même sujet. Ceci explique le nombre limité de sujets présentés.

Les candidats sont évalués tant sur le fond que sur la forme :

- ✓ Sur le fond le jury attend une analyse des problèmes économiques soulevés par le sujet. Il faut aborder le sujet en faisant preuve d'un esprit scientifique, c'est-à-dire en mobilisant les outils de l'analyse économique et en s'appuyant sur des connaissances précises, tant théoriques que factuelles.
- ✓ Sur la forme l'exposé doit être structuré autour d'une problématique qui est présentée en introduction. Cette problématique n'est pas une simple reprise du sujet, elle doit expliciter les questions, les enjeux du sujet et donne ainsi le fil directeur du développement. Le plan – qui sera annoncé clairement - doit répondre à la problématique. Enfin, une conclusion.

Sujets présentés par les candidats :

- **Sujet n°1** : Changement climatique et croissance.
- **Sujet n°2** : Faut-il sortir de l'Union Européenne ?
- **Sujet n°3** : Les mutations du marché du travail.
- **Sujet n°4** : Le SMIC : un niveau trop élevé.
- **Sujet n°5** : Pourquoi réformer le système de retraite ?
- **Sujet n°6** : Politiques économiques et bien être.
- **Sujet n°7** : Gains de productivité et développement humain.
- **Sujet n°8** : Quel avenir pour l'Euro ?
- **Sujet n°9** : Fiscalité et compétitivité des entreprises françaises ?
- **Sujet n°10** : Faut-il privatiser les entreprises publiques ?
- **Sujet n°11** : Taux de chômage et inégalités.

Bilan chiffré :

- L'année 2019 marque une légère reprise du nombre de candidats ayant passé l'oral d'économie : 28 candidats dont 1 absent par rapport à 2018 où seulement 22 candidats avaient passé l'oral.
- Les sujets proposés sont variés pour couvrir l'ensemble des thèmes du programme. Ils sont aussi le plus souvent en lien avec l'actualité de l'année écoulée.
- Durée de la présentation orale des candidats : 5 à 10 minutes. Il est à noter que certains candidats ne gèrent pas correctement le temps imparti et réalisent des exposés trop longs et dépassant les 10 minutes, d'où l'obligation pour le jury de les interrompre. Les exposés courts sont souvent de mauvaise qualité. Sur les quatre exposés qui durent 5 à 6 minutes, tous ont eu une note inférieure à 7.
- Durée de l'entretien : minimum 10 minutes. Lorsque l'exposé dure moins de 10 minutes, l'entretien se prolonge pour arriver aux 20 minutes réglementaires de l'épreuve.

Répartition des notes des candidats :

Notes	Nombre de candidats	%
Inférieures à 5	3	11,1%
Supérieures ou égales à 5 mais inférieures ou égales à 8	9	33,3%
Supérieures à 8 mais inférieures à 10	3	11,1%
Supérieures ou égales à 10 et inférieures à 12	2	7,4%
Supérieures ou égales à 12 et inférieures à 14	7	25,9%
Supérieures ou égales à 14 et inférieures à 16	3	11,1%
Supérieures ou égales à 16	0	0,0%

Note minimale : 03

Note maximale : 15

6 candidats soit 44% des candidats ont obtenu une note inférieure ou égale à 8. C'est un chiffre important qui s'oppose à la tendance des années précédentes (22% en 2019, contre 31% en 2018 et 42% en 2017). Le niveau général de ces candidats est très insuffisant et incompatible avec les exigences du concours.

Ces candidats présentent de grosses lacunes au niveau des connaissances de base et un manque cruel de connaissance des faits. De plus la durée de leur exposé est souvent courte voire très courte pour quelques-uns.

Sur la forme, l'exposé est maladroit et le plan trop flou ou même inexistant. Le développement se présente comme une suite d'arguments sans fil directeur. L'entretien n'a fait que confirmer l'appréciation du jury. La volonté du jury, affirmée dans les rapports des années précédentes de sanctionner les candidats qui sont défaillants au regard des attentes de l'épreuve n'est pas remise en cause.

10 candidats soit 37% des candidats ont obtenu une note comprise entre 10 et 14. Ces candidats ont fait, des prestations correctes, mais souvent marquées par quelques faiblesses (exposé court ou maladroit mais compensé par l'entretien ; manque d'analyse basée sur les concepts économiques ou au contraire analyse trop théorique sans référence aux faits et qui s'éloigne de la problématique ; exposés corrects mais l'entretien révèle des confusions parfois importantes sur les éléments de l'exposé...).

Enfin 1 candidat obtient une note égale à 15. Ce candidat présente de bonnes capacités d'argumentation et d'analyse du sujet proposé. Il a une bonne connaissance de l'actualité économique.

L'entretien permet de confirmer la solidité du profil. Par cohérence avec ce qui a été dit sur la volonté de sanctionner les candidats défaillants, le jury n'hésite pas à valoriser les bons et très bons candidats. Il s'agit d'un concours et non d'un examen. Toute l'échelle de note est utilisée afin de classer clairement les candidats.

Les exposés qui n'ont pas la moyenne :

Ces exposés présentent une ou plusieurs des caractéristiques suivantes :

- ✓ Une mauvaise lecture du sujet conduit les candidats à ne pas dégager de problématique, ou une problématique sans relation avec le sujet ; Le développement est alors le plus souvent hors sujet.
- ✓ Les candidats développent des arguments sans lien avec le sujet.
- ✓ Un manque de maîtrise, parfois totale des concepts économiques de base du programme. L'exposé se limite alors à des remarques générales ou à des faits d'actualité sans analyse économique.
- ✓ Exposé sans référence avec la réalité économique actuelle (ou passée). L'entretien confirme souvent une déconnexion avec l'actualité.
- ✓ Exposé d'une durée très insuffisante qui ne permet pas de développer une réelle argumentation et révèle souvent un manque de connaissances.

Quelques lacunes importantes sont apparues :

- ✓ Les candidats qui sont passés sur le sujet « Pourquoi réformer le système de retraite ? » ont tous eu des notes très faibles. Le mode de financement des retraites est ignoré, confusion des budgets de la sécurité sociale et de l'État, et même une méconnaissance totale de l'âge de départ à la retraite ! Le sujet semble ne pas avoir été étudié.
- ✓ Le sujet « Faut-il sortir de l'Union Européenne ? » montre une méconnaissance des institutions principales de l'UE, confusion UE/zone euro...
- ✓ Le sujet sur « les mutations du marché du travail » dérive souvent sur le chômage sans traiter des évolutions législatives pourtant très médiatisées, ni de l'« ubérisation »...
- ✓ Le sujet « Fiscalité et compétitivité des entreprises françaises ? » est traité sans pouvoir donner un seul exemple d'impôt payé par les entreprises ou de mesure fiscale visant à améliorer la compétitivité.

L'entretien :

Dans une optique bienveillante, les membres du jury cherchent lors de l'entretien, à faire préciser au candidat certains éléments de l'exposé : une précision sur un point de cours évoqué, développer ou justifier une analyse... Le plus souvent l'entretien confirme la tendance de l'exposé, mais certains candidats peuvent significativement faire évoluer la note avec des réponses pertinentes. La capacité d'analyse et de recul du candidat est ici très appréciée.

Conclusion :

Le jury constate une forte dégradation des prestations. Même si la proportion de candidats très faible baisse, 55 % des candidats n'ont pas la moyenne contre 31 % l'an passé. Les exposés sont en majorité assez bien structurés et proches des 10 minutes. Les différences de notes sont donc plus liées cette année à la pertinence de la problématique et la maîtrise des connaissances. Une grande partie des candidats ont des connaissances économiques trop limitées ou utilisées de façon inappropriée.

Conseils pour bien préparer cette épreuve orale :

- ✓ Quand le sujet est une question, il faut s'attacher à répondre à la question posée par le sujet. Il faut éviter des plans de type « oui/non » qui laissent finalement perplexe pour privilégier des plans du type « oui/si » ou « oui/mais ».
- ✓ Dans tous les cas, la réponse doit s'articuler sur une problématique. Le candidat doit chercher à construire une argumentation basée sur une analyse économique utilisant des concepts et des auteurs du programme et illustrée par des faits.
- ✓ Il est inutile de chercher à citer un maximum de théories ou d'auteurs s'ils ne sont pas utilisés pour appuyer l'argumentation. Mieux vaut peu de concepts bien utilisés qu'un catalogue juste énuméré et parfois mal à propos.
- ✓ Le jury invite également les candidats à utiliser des termes et des concepts précis plutôt que des phrases vagues ou des affirmations non justifiées.

- ✓ Il est maladroit d'évoquer dans l'exposé des chiffres grossièrement faux, des faits ou des théories qui ne sont pas un minimum maîtrisés. Le jury reviendra systématiquement sur ces éléments lors de l'entretien.
- ✓ Les exposés doivent être clairement structurés : introduction avec une problématique et une annonce de plan, un développement et une conclusion.
- ✓ Une présentation orale d'une durée inférieure à 8 minutes est le plus souvent insuffisante.
- ✓ A l'inverse, il faut absolument éviter de dépasser les 10 minutes. Le jury sera dans l'obligation d'arrêter le candidat ce qui aura des conséquences sur la note.
- ✓ Il ne faut pas transformer le sujet, même s'il est possible de l'élargir habilement dans la problématique.
- ✓ Les sujets font souvent référence à des problématiques qui ont été au cœur de l'actualité de l'année. Suivre l'actualité économique, la mettre en perspective et l'analyser avec les éléments du cours est donc une excellente préparation. C'est ce qui est attendu des candidats.
- ✓ Lors de l'entretien, les candidats devront s'attacher à répondre à la question posée. Mieux vaut dire « je ne sais pas », ou « je ne suis pas sûr » plutôt que d'affirmer sans savoir. Par contre une tentative de réflexion sur la question en développant une analyse économique sera valorisée même si elle ne mène pas forcément à une réponse satisfaisante.
- ✓ Enfin, le registre de langage, sans être soutenu, ne doit pas être familier. Par exemple, lorsque les candidats font référence au Président de la République Française, ils ne doivent pas se contenter de citer son nom patronymique. Il ne faut pas qu'ils omettent le titre, ou au minimum « Monsieur ».